

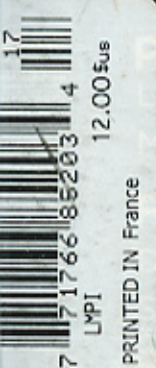
AIX EN PROVENCE
BARCELONE
BRUXELLES
EDIMBOURG
GRENOBLE
LONDRES
MAASTRICHT
MALAGA
MARRAKECH
MARSEILLE
MILAN
PAINSWICK
PARIS
PORTLAND
PUERTO NATALES
SINGAPOUR

ARTRAVEL

ARCHITECTURE / DESIGN / DECORATION

HOTEL / RESTAURANT / CLUB / BAR / CONCEPTSTORE

ART, DESIGN & ROCK'N ROLL



PROJET

Le Mondrian by
Marcel Wanders

FOCUS

Delta Recording Lab :
Studio d'enregistrement

SALADE

San Francisco

DOSSIER ART

Ray Caesar, Laurence Ladougne
Mephisto, Banksy

SELECTION DESIGN

Objets, mobilier :
Une rentrée très branchée

Domestique

Une villa à Lugano
Un appartement à Londres

17

Painfully Beautiful. Une série de récipients pour manger ou vomir! réalisés en porcelaine, argent, coton, éditée par Joris' laboratory (sales@jorislarmarman.com). Une œuvre subversive en réaction à l'obsession de la minceur comme symbole de la nouvelle décadence de notre siècle...



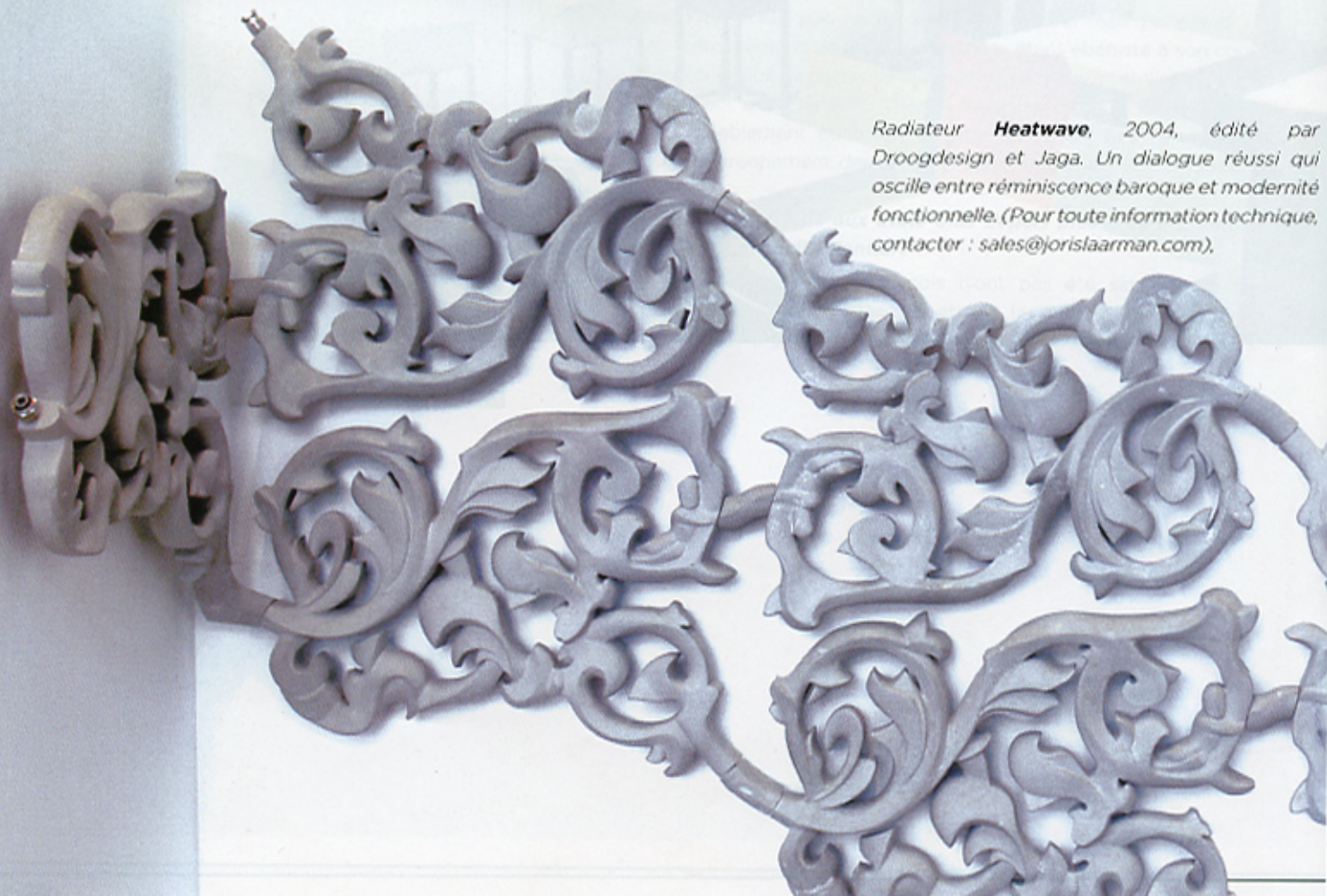
Quand la poésie rejoint la fonction

Par Marlène Carincotte

Si la définition commune du design est celle de la confluence magique entre la beauté et la fonction, les réalisations du designer Néerlandais Joris Laarman en sont l'entière illustration. Pur produit de la très prolifique Design Academy d'Eindhoven, Joris Laarman, comme nombre de ses pairs, de Hella Jongerius à Jorgen Bey, fait depuis confiance à ses intuitions. Si le jeune loup, pour sûr doué, a désormais pris son envol, c'est pour mieux bousculer l'establishment...

> **Qu'auriez-vous fait si vous n'aviez pas choisi de devenir designer?**

Joris Laarman : « J'aurai écrit des chansons ou j'aurai été inventeur... ».



Radiateur **Heatwave**, 2004, édité par Droogdesign et Jaga. Un dialogue réussi qui oscille entre réminiscence baroque et modernité fonctionnelle. (Pour toute information technique, contacter : sales@jorislarmarman.com).

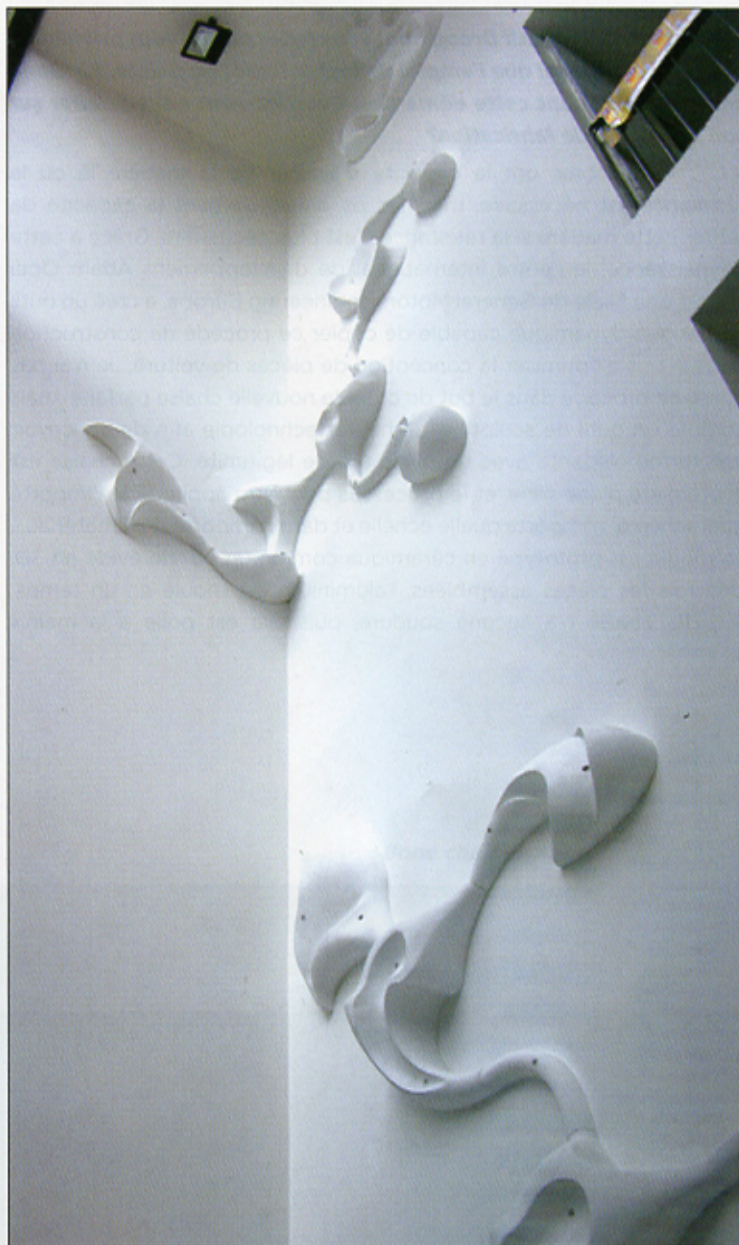
> **Considérez-vous que votre travail est centré sur un manifeste, et si oui pourriez-vous nous en expliquer les fondements ?**

J.L. : « Je suis gouverné par une fascination pour le monde moderne tel qu'il est dirigé et conçu, et par la raison pour laquelle les choses sont ainsi. Si cette organisation demeure pour moi un mystère colossal, elle peut également revêtir à travers mon regard un caractère totalement différent. C'est cette alternative que je veux proposer dans mon travail. Je recherche une nouvelle légitimité à la forme et au style que je ne retrouve pas dans le monde des produits qui m'entoure. »

> **Pourquoi chercher cette alternative ?**

J.L. : « Dans une époque de nouveaux développements technologiques et de nouveaux réseaux internationaux, les motivations traditionnelles tels le rendement industriel et le bénéfice comme fin ultime ne sont plus valides ni intéressants. Pour exemple, beaucoup de produits industriels ont aujourd'hui atteint leur limite d'efficacité. Un nouveau rasoir à six lames... Et pourquoi pas sept l'année prochaine ! Mon objectif n'est pas de concevoir perpétuellement une nouvelle coquille autour d'un même dispositif électronique fabriqué en Chine, mais d'observer l'objet à partir d'une perspective différente, afin de trouver une nouvelle légitimité à son apparence. La plupart du temps, je ne crée pas à partir de méthodes de production existantes mais à partir du potentiel d'un produit une fois traité avec assez d'amour et d'attention. J'aime associer une technologie à un style et à un matériau qui, au premier abord, ne se combinent pas, puis finissent sur terrain commun par se comprendre. »

Mur d'escalade ou décoration aventureuse, **Ivy** est présenté comme une solution expérimentale et alternative à l'escalier. « *Ivy is like lingerie for the wall !* », Joris Laarman
Ideal House, Cologne 2006



Présentée en décembre dernier lors de l'Art Basel à Miami, la **Bone chair** est issue d'une technologie de pointe, conçue selon la structure osseuse qui permet d'optimiser la densité de la matière selon les besoins.



> À l'image du collectif Droog dont vous faites partie, vous privilégiez l'expérimental ainsi que l'emploi de technologies de pointe. La 'Bone chair' s'inscrit dans cette démarche. Pourriez-vous nous éclairer sur son processus de fabrication?

J.L. : «Les arbres ont la capacité d'ajouter de la matière là où la résistance est nécessaire, mais les os ont également la capacité de retirer cette matière si la résistance n'est plus nécessaire. Grâce à cette connaissance, le centre international de développement Adam Opel GmbH, une filiale de General Motors engineering Europe, a créé un outil numérique dynamique capable de copier ce procédé de construction dans le but d'optimiser la conception de pièces de voiture. Je n'ai pas utilisé ce procédé dans le but de créer la nouvelle chaise parfaite, mais comme un outil de sculpture de haute technologie afin de concevoir une forme élégante avec un minimum de légitimité. Cette chaise est la première d'une série, et le processus peut être appliqué à n'importe quel schéma, n'importe quelle échelle et dans n'importe quel matériau... Le moule est prototypé en céramique comme un puzzle évidé en 3D. Une fois les pièces assemblées, l'aluminium est moulé en un temps. Ainsi la chaise n'a aucune soudure, puis elle est polie à la main.»

> Quel serait le projet auquel vous souhaiteriez participer aujourd'hui?

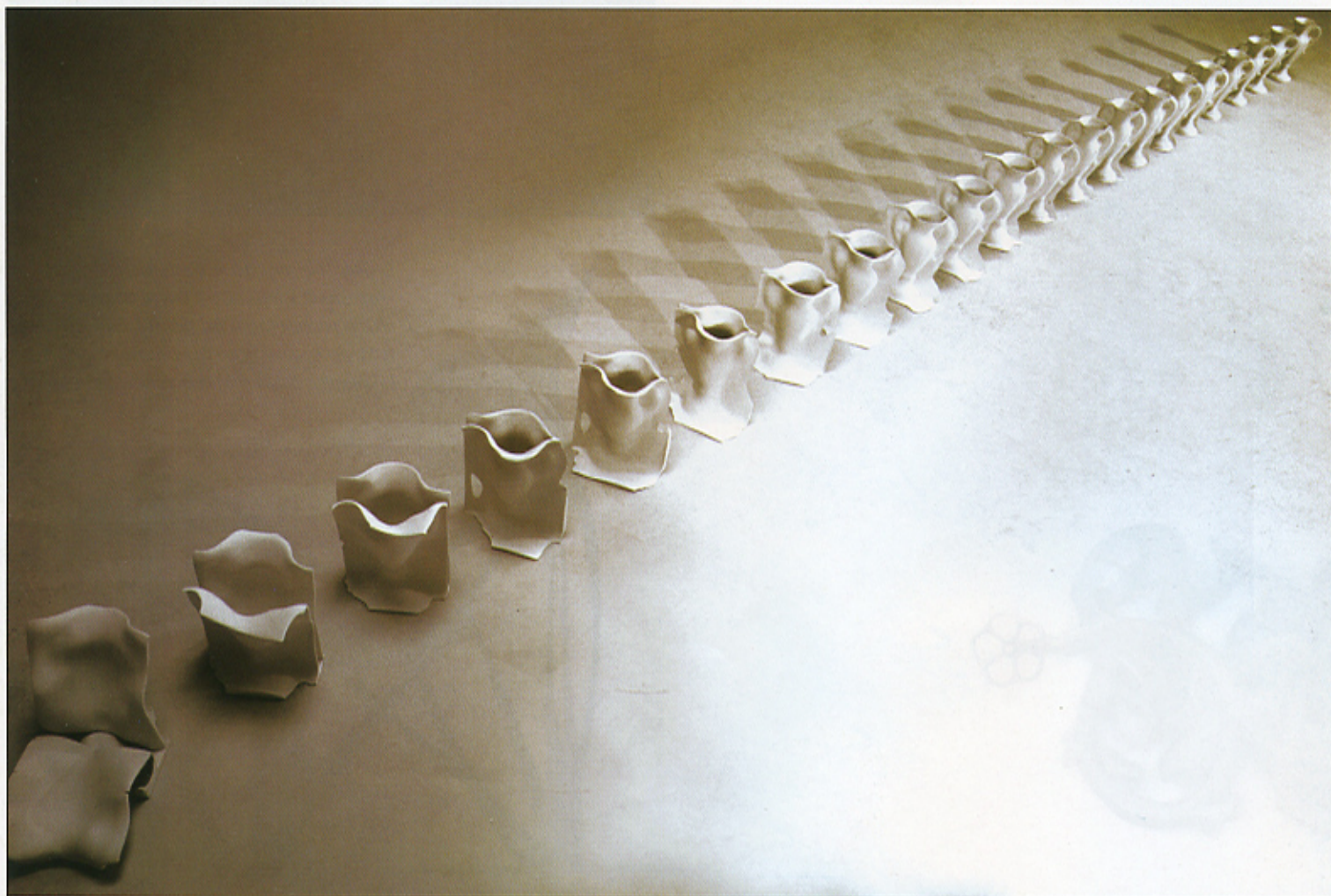
J.L. : «Construire un avion».

> Une maxime de fin ?

J.L. : «Let's experiment and outgrow mediocrity!»

www.jorislaarman.com

Vases de la série **Limited**, 2006.



Le plus française des designers New-Yorkais

Après avoir travaillé pendant dix ans chez Eero Saarinen, la designer française Isabelle de Lencquesaing a rejoint en 2004 le célèbre studio d'architecture et de design américain et a été élue à l'Académie des arts et des lettres. Elle est lauréate du prix de la Fondation de la Ville de Paris pour son œuvre. Au sein du studio, elle a travaillé sur de nombreux projets, dont le siège de la Cour de Cassation. Ce jeune designer, originaire de la région de la Seine-Saint-Denis, a rejoint le studio de la Fondation de la Ville de Paris en 2004. Elle a travaillé sur de nombreux projets, dont le siège de la Cour de Cassation. Ce jeune designer, originaire de la région de la Seine-Saint-Denis, a rejoint le studio de la Fondation de la Ville de Paris en 2004.

Bone chair en cours de fabrication.

